

23/11/24

Volume XXIII – Lettre 4

22 Hechvane 5785



LA LETTRE HEBDOMADAIRE DE DEBORAH

Publié par פרחי שושנים פירקה שעחאנין

Une réalisation de Chema Yisrael Torah Network et Ozar Hatorah

www.deborah-guitel.com

Traduction Bernard Brajzblat sous le contrôle du Rav A. Senior de Créteil

Hil'hoth Chabbath par le Rav Dovid Ostroff sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch, chlita

Comment utiliser un téléphone dans un cas de pikoua'h nefech ?

Pour certains poskim, en cas de pikoua'h nefech, il ne faut enfreindre le Chabbath que d'une façon הקל הקל תהילה, ¹ ce qui signifie que si la transgression d'un issour derabanan (interdit d'ordre rabbinique) est suffisante, il faut la privilégier et n'enfreindre un issour deoraita (interdit de la Torah) que s'il n'y a pas d'autre solution. Nous rappelons que cela ne s'applique que si le malade n'en subit aucun préjudice.

Quand on soulève un combiné téléphonique, on se trouve confronté à deux mel'hoth (travaux interdits) : la connexion d'un circuit, qui selon le 'Hazon Ich s'apparente à Bonéh (construire) et éventuellement, l'allumage d'un voyant, qui entre dans le domaine de la mel'ba de Havara'h (créer un feu). ² Pour minimiser cet issour, ³ il convient de soulever le récepteur bechinouï, c'est-à-dire en le saisissant entre les paumes ou en le poussant pour le décrocher. La raison en est qu'une mel'ba effectuée bechinouï se transforme automatiquement en issour derabanan. S'il faut appuyer sur des touches, on le fera en utilisant un objet tel qu'une cuillère, ce qui rendra la transgression moins critique. Par contre il est important de raccrocher le téléphone pour permettre, en cas de besoin, au médecin ou au service d'ambulance de rappeler, pour obtenir des indications complémentaires sur l'état du patient ou sur sa localisation exacte. De plus, dans certains cas, le fait de ne pas raccrocher bloque pendant quelques secondes l'accès à la ligne d'urgence, ce qui peut empêcher d'autres personnes d'appeler les secours. Néanmoins, là aussi, dans la mesure du possible, on essayera de raccrocher bechinouï.

Nous rappelons une fois de plus, que dans un cas où le facteur temps est crucial, comme par exemple un malaise cardiaque, une crise d'asthme, une attaque cérébrale, etc... il faut soulever le combiné et composer le numéro d'une façon habituelle pour appeler les secours aussi rapidement que possible. On n'appliquera ce principe de הקל הקל תהילה que si l'on dispose du temps et de la sérénité nécessaire, comme par exemple au début du travail d'une femme qui doit accoucher après une grossesse sans problème.

Peut-on accompagner un malade dans une voiture ou une ambulance le Chabbath ?

Il est nécessaire, dans certains cas, d'accompagner le malade, ce qui autorise de monter en voiture avec lui. Ce sera aussi souvent permis dans les autres cas où la présence d'un proche apporte un réconfort moral. ⁴

Selon 'Hazaï (nos Sages), la peur chez une personne en danger peut avoir des effets néfastes sur son état et il est même permis d'effectuer une mel'ba pour apaiser les craintes d'un malade. Toutefois, l'accompagnement vers un hôpital en dehors de la ville, c'est à dire à l'extérieur du t'houm (distance maximale dont il est permis de s'éloigner d'une ville le Chabbath) pose des problèmes dont nous discuterons B"YH dans nos prochaines Lettres.

Par exemple, 'Hazaï enseignent ⁵ qu'il est permis d'allumer la lumière dans une pièce où une femme aveugle (Hachem yichmor, D. nous en préserve) est sur le point d'accoucher, même si la sage-femme pourrait s'en passer. Il est naturel de travailler avec la lumière et la parturiente pourrait s'angoisser en pensant que la sage-femme puisse être gênée dans son travail par l'obscurité. Selon le Maqen Avraham, il suffirait de lui dire que la lumière est allumée, mais le Raba Elya répond qu'elle "sentirait" forcément que la sage-femme est hésitante. ⁶

[1] Chemirath Chabbath Kehil'hata 32:28

[2] Il y a essentiellement deux types de lampes. Les ampoules ordinaires sont hala'hiquement assimilées au feu et en les allumant, on transgresse l'interdit de havara'h. Les diodes électroluminescentes présentes dans la plupart des téléphones digitaux et électroniques, bien que traversées par un courant quand elles sont allumées, ne sont pas considérées comme sujettes à havara'h et leur allumage n'est pas un issour deoraita.

[3] Chemirath Chabbath Kehil'hata 32:40

[4] Chemirath Chabbath Kehil'hata note de bas de page 107

[5] Siman 330:1

[6] Chaar Hatsioun Siman 330:4

à suivre

Un mot sur la Paracha, par le Rav Ozer Alport חיי שרה

(XXIV : 14)	וְהָיָה הַנֶּעֱרָר אֲשֶׁר אָמַר אֵלֶיהָ הֲטִיר נָא כִּדָּךְ וְאֵשֶׁתָּהּ וְאִמְרָה שְׂתָהּ וְגַם גְּמֻלֶיךָ אֲשֶׁתָּהּ אֵתָהּ הִכְחַת לְעִבְדְּךָ לִינְחֶקָה וְכֵן אֲדַע כִּי עֲשִׂיתָ חֶסֶד עִם אֲדֹנָי	Eh bien ! la jeune fille à qui je dirai : 'Veuille pencher ta cruche, que je boive' et qui répondra : 'Bois, puis je ferai boire aussi tes chameaux', puisses-tu l'avoir destinée à ton serviteur Isaac et puissé-je savoir par elle que tu t'es montré favorable à mon maître !'
-------------	--	---

Eliezer établit un test pour déterminer si un partenaire potentiel était le conjoint approprié pour Yitzhak. Le test tournait autour de son penchant à la bonté, qui serait mis en évidence par sa volonté de donner non seulement de l'eau à boire à Eliezer, mais aussi à ses chameaux. Bien qu'une nature généreuse soit certainement une qualité importante à rechercher chez un conjoint potentiel, pourquoi Eliezer était-il prêt à s'appuyer sur cet élément sans tester davantage sa croyance en Hachem, sa sagesse et ses valeurs ? Rav Meir Rubman répond en se basant sur une Michna (Avoth 2:13), qui rapporte que Rabbi Yo'hanan ben Zakkai enseigna à ses étudiants de rechercher le chemin de la vie qu'une personne devrait choisir. Rabbi Eliezer a dit : « avoir un bon œil ». Rabbi Yehoshua a répondu : « acquérir un bon ami ». Rabbi Yossi a suggéré de trouver un bon voisin. Rabbi Shimon était d'avis de voir les conséquences de ses actes. Rabbi Elazar a proposé « d'avoir un bon cœur ». Rabbi Yo'hanan ben Zakkai a répondu que la dernière suggestion (un bon cœur) est la meilleure, car elle inclut toutes les autres caractéristiques. Le Bartenora explique que c'est parce que le cœur est à l'origine de toutes les actions d'une personne. Eliezer a soigneusement conçu son test pour mesurer l'amour du partenaire potentiel pour aider les autres. Il a compris que la quantité d'eau nécessaire pour le sustenter, lui et ses dix chameaux assoiffés, était énorme. Une jeune fille à qui un homme en bonne santé demanderait de puiser autant d'eau pour lui répondrait généralement en demandant pourquoi il ne pouvait pas le faire lui-même. Si une fille au contraire sautait sur l'occasion, comme Rivka qui courut pour apporter l'eau (24:20), cela ne pouvait être dû qu'à son cœur généreux. Une fois que Rivka réussit ce test avec brio, Eliezer sut avec confiance – comme l'enseigne la Michna – qu'elle possédait toutes les autres qualités nécessaires, et qu'il n'était pas nécessaire de les tester.

La Guemara dans Taanith (24a) enseigne que si quelqu'un voit une future épouse dont les yeux sont jolis, il n'a pas besoin d'examiner davantage son apparence. Le Kli Yakar (24:14) est étonné par cette déclaration. Tout d'abord, il note que ce n'est pas vrai. Il y a beaucoup de femmes avec de jolis yeux, pourtant peu attrayantes. Ensuite, pourquoi la Guemara préconise-t-elle le choix d'une épouse en fonction de son apparence physique alors que Chlomo HaMele'h écrit (Michlé 31:30) que « le charme est mensonge et que la beauté n'est que vanité » ? Le Kli Yakar explique que la Guemara ne fait pas référence à un examen physique des yeux de la femme, mais suggère que ce soit un test pour voir si elle possède un « ayin tova » – un œil généreux – car la caractéristique la plus importante d'une femme est son esprit généreux. La Guemara conseille qu'une fois que cela a été établi, aucune autre vérification n'est nécessaire, tout comme nous l'apprenons d'Eliezer.

Prier pour le gouvernement pour les Perles de Vie

Il faut prier pour le bien-être du gouvernement, car si les gens ne le craignent pas, une personne avalerait son prochain vivant. Un Juif doit implorer D-ieu au nom du gouvernement pour instiller la crainte et l'obéissance à la loi, en prévenant l'anarchie et le crime gratuit. Cela s'applique également à un gouvernement non juif [Rav], qui est basé sur le verset [Jérémie 29 ; 7] : « Tu chercheras le bien-être de la ville où Je t'ai exilé et tu supplieras D-ieu en sa faveur ». [Rachi]. Il y avait 70 taureaux amenés pour être sacrifiés dans le *Beth Hamikdash* pendant *Soucoth*. Ces 70 taureaux sacrificiels correspondaient aux 70 nations du monde [Soucca 55b]. Ces taureaux étaient apportés au nom et pour le bien-être des 70 nations. La *Michna* spécifie que nous prions pour la force du gouvernement de la *Mal'houth* en soutien au *Mélekh*. Nous prions pour que toutes les branches du gouvernement exécutent les décrets du roi pour maintenir la paix. L'expression « avaler vivant son prochain » vient d'Habacuc 1:14. ce qui explique que Tu as fait les hommes comme des poissons de la mer. Tout comme les plus gros poissons dans la mer avalent les plus petits, les plus forts dévoreraient les faibles si ce n'était, par peur du pouvoir en place. Rabbi Yona écrit que l'homme doit prier pour le bien-être du monde en général et ressentir la douleur de toute souffrance humaine.

La sim'ha pour les Perles de Vie

Les Perles de Vie rapportent la sagesse des Sages de l'Europe d'avant-guerre qui enseignaient que lorsque quelqu'un veut faire une *Mitsva* et qu'il est incapable de l'accomplir, il est considéré comme ayant réellement réalisé la *Mitsva* [bera'hoth 6a]. Ils l'ont exprimé avec un tel feu qu'on pouvait vraiment avoir l'impression qu'ils avaient réellement accompli la *Mitsva*. Normalement, lorsqu'une personne entreprend une *mitsva* et ne parvient pas à atteindre son objectif, elle peut ressentir de la dépression et de la frustration. Avec ces Sages, cependant, on pouvait voir la différence évidente entre être sincère et se contenter de rapporter une bonne parole d'autres grands Sages. Avec ces gens, on pouvait voir la différence entre être réel et se contenter de dire un bon mot sans le ressentir. La vérité est que chaque Juif est chargé de *mitsvoth*, mais il ne ressent pas toujours la *Sim'ha* qu'elles devraient provoquer.

C'est parce qu'il n'apprécie pas vraiment les paroles de *'Hagal* qui disent :

1] *Hachem* prend principalement en compte vos pensées et vos intentions.

2] *Hachem* considère votre bonne intention, comme si vous aviez réellement fait l'acte lui-même. Plus l'effort est grand, plus la récompense est grande. Mieux vaut une *Mitsva* difficile que cent faciles.

La haine gratuite pour les Perles de Vie

Les Perles de Vie demandent au rabbin Avigdor Miller comment peut-on prétendre que les Juifs à l'époque du *'horban* (Destruction du Temple) étaient si justes ? Nous connaissons l'histoire de Kamtza et de Bar Kamtza et nous savons que le *Beth Hamikdash* a été détruit à cause du *sinath 'hinam* (haine gratuite) ? Il y a une grande fausse idée répandue, au sujet d'une certaine *Guemara* dans Yoma (9b) qui demande : « Pourquoi le *Beth Hamikdash* fut-il détruit ? ». La *Guemara* précise que le premier *Beth Hamikdash* a été détruit suite à 3 fautes très graves et que le second a été détruit à cause du *sinath 'hinam* ; à cause de la haine gratuite. Or, à ce sujet, il y a beaucoup d'idées fausses. Un *adam gadol* (grand homme) a affirmé une fois qu'il avait été induit en erreur et sur la foi de ce *Ma'amar* disant que le *Beth Hamikdash* avait été détruit à cause du *sinath 'hinam*, il a écrit que malheureusement les Juifs *froum* (religieux) étaient trop critiques les uns envers les autres et qu'ils se soupçonnaient parfois de ne pas l'être assez. Pourtant cette affirmation est tout simplement sortie de nulle part !

Alors de quelle haine s'agit-il ? Il s'agit de haine envers les Sages. Le Nouveau Testament est un exemple de la haine envers les Sages, c'est un manuel plein de venin contre les Sages et d'une colère sans fin contre les pharisiens. Les *'ha'hamim* sont appelés vipères et serpents et décrits comme la pire espèce d'hypocrites et de criminels. Mais, en ce temps-là, ils étaient tous Juifs ; ils étaient toujours juifs. Et donc, le *Beth Hamikdash* a été détruit, par la haine gratuite comme le dit la *Guemara*, mais par qui ? Pas par les sages, ni par leurs disciples ! Ils ne haïssaient personne, c'était eux qui étaient haïs ! C'est le point important qui a échappé à beaucoup de commentateurs. Ils blâment notre pauvre peuple pour le *sinath 'hinam*. Il n'y a nulle part de trace d'une haine sans cause parmi les Sages et leurs disciples. Mais il y avait une très grande haine contre eux ! Les Saducéens haïssaient les Sages ! Et la *Guemara* rapporte dans Pessa'him que certains types d'*amei haarets* (ignorants) haïssaient les Sages. Rappelons-nous de ce qu'a dit Rabbi Akiva : « Quand j'étais un *am haarets*, (personne sans instruction), si je mettais la main sur un Sage, je le mettais en pièces. » Il témoigna plus tard que c'est ce qu'il pensait quand il était un *am haarets*. C'était ces gens-là qui provoquèrent la ruine du *Beth Hamikdash*. Parce que notre nation doit être parfaite ! Et quand nous avons dans notre corps politique, dans la nation juive, une certaine minorité empoisonnée, cela signifie que le corps n'est pas en bonne santé et donc *HaKadoch Barou'h Hou* doit créer un choc. Et c'est pourquoi le *Beth Hamikdash* a été détruit

Un mot sur la Téfila
par Rabbi A Leib Scheinbaum (*Pirké Chochanim*)

העשר והכבוד מלפניך, ואתה מושל בכל

La richesse et l'honneur viennent de toi. Et Tu gouvernes tout.

Le Raavan explique l'usage de **כבוד** (l'honneur), en relation avec **עשר** (la richesse). En effet, il y a ceux qui s'enrichissent de manière peu scrupuleuse, ce qui n'est certainement pas honorable. **עשר וכבוד** fait référence à la richesse acquise honorablement. L'accent est mis sur « la richesse et l'honneur », ce qui indique que ce sont deux attributs très distincts. C'est différent de ceux dont l'honneur ne provient que de leur richesse. Peut-être gagnent-ils scrupuleusement leur fortune, mais c'est tout ce qu'ils ont.

Le Arizal avait la coutume de donner la *tsedaka* lorsqu'il récitait les mots **וְאַתָּה מוֹשֵׁל בְּכָל** « Et Tu gouvernes tout ». *V'yifgah Ba'makom* explique que ces *psoukim* (versets) détaillent les grandes contributions que David HaMele'h et le Klal Israël ont apportées à la construction du *Beth Hamikdash*. Ces contributions illustrent l'essence d'une action *לישמה* pour elle, la charité donnée de manière désintéressée pour aucune autre raison que de construire le *Beth Hamikdash*. David savait qu'il ne le verrait pas terminé. Quel meilleur exemple de *לישמה* peut-il y avoir ? C'est pourquoi c'est le moment approprié pour donner la *tsedaka*. De plus, le Rabbi d'Ozrover (*zal*) explique que lorsque quelqu'un déclare : « Et Tu gouvernes tout », il laisse entendre que la *tsedaka* qu'il donne appartient en fait à *Hachem*, qui l'a « déposée » chez lui, afin qu'il puisse avoir les moyens de soutenir les pauvres. Il ne fait qu'exécuter sa fonction pour *Hachem*.

**A la mémoire de Paulette-Rivka (23 'Hechvane) & Yehochoua ben Elicha (28 'Hechvane) ATTIAS
de Yosseph ben Its'hak BOUKOBZA (21 'Hechvane 5767)
& Myriam bath Sultana BISRAOR (21 Hechvane 5782)**

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant :
Association Déborah-Guitel : 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: associationdeborahguitel@gmail.com Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez **dédier** une de nos lettres à la **mémoire** ou à l'**attention** ou en l' d'un de vos proches

Note : Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter, mais déposer dans une **Gueniza**